

3, 4 & 5 avril 2024

# Diversité et réussite[s]

dans l'enseignement supérieur

# Diversité des dispositifs d'accompagnement pédagogique en licence

## Quelle efficacité sur la réussite académique et sur l'expérience étudiante ?

**Florence COURTOIS** - Chargée de Mission Orientation, Accompagnement, Réussite (20-24)

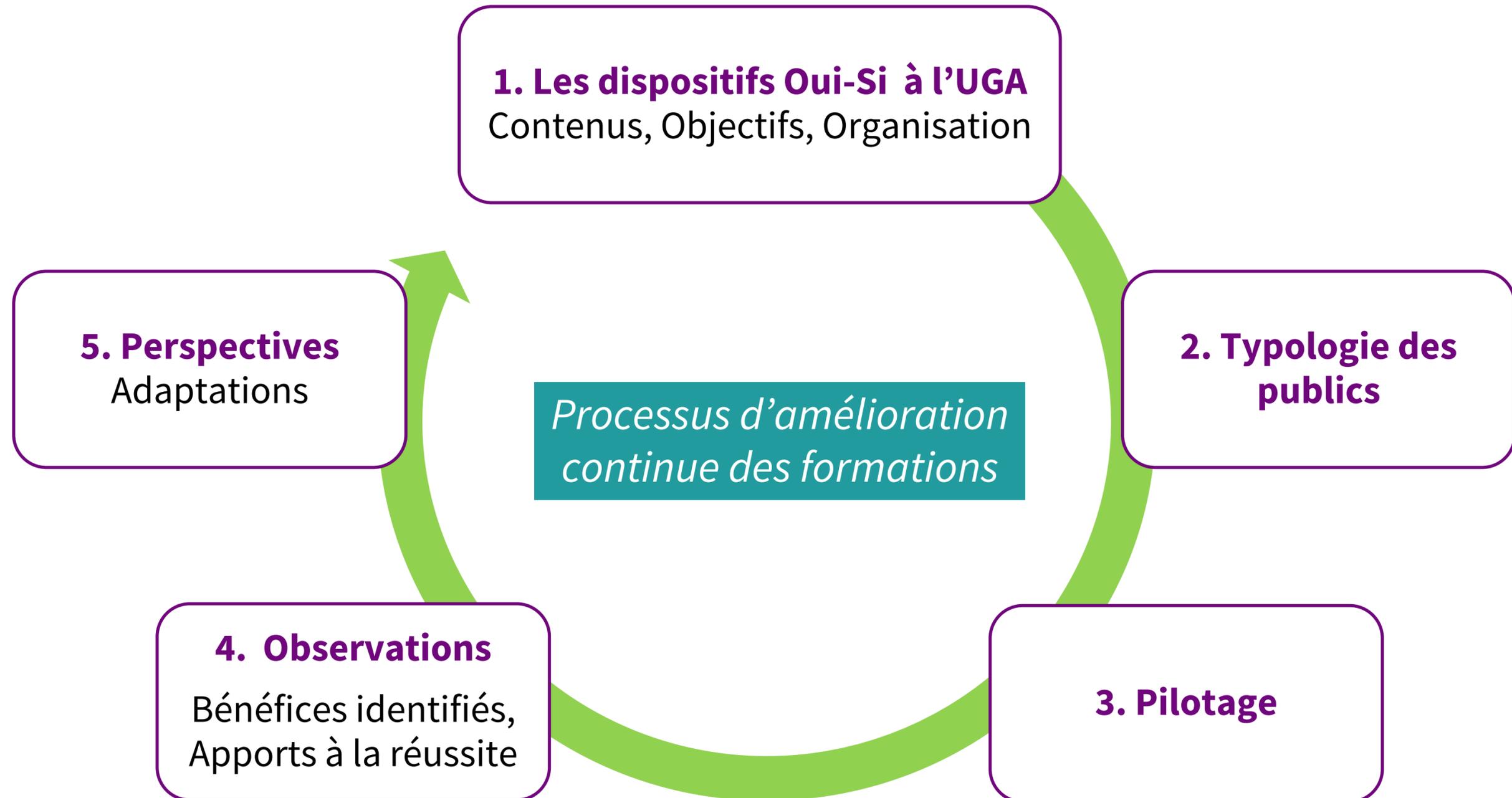
**Ipek DEFRADAT** - Direction générale déléguée Formation, Observatoire

**Marie Laure KEIME** - Direction générale déléguée Formation, Orientation & Insertion Professionnelle, cheffe de projet Réussite en Licence

**Paul MAGNAND** - Direction générale déléguée Formation, Observatoire

**Maelle PLANCHE** - Direction générale déléguée Formation, Appui à la Pédagogie





# 1.1 Les dispositifs d'accompagnement pédagogique 'Oui-Si'

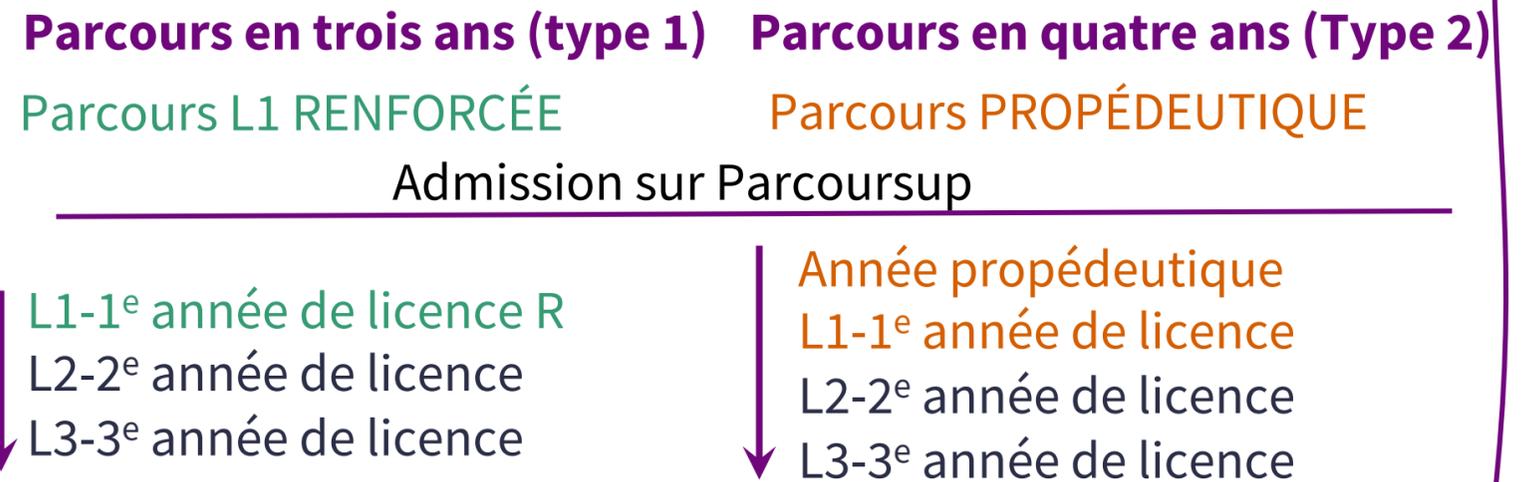
## Origine réglementaire : loi ORE

- Une réponse à la massification de l'enseignement supérieur non sélectif
- Dans le contexte d'un constat « d'échec académique » en fin de 1<sup>ère</sup> année
- Qui masque des difficultés de nature diverse : orientation, prérequis, pédagogie, organisation...

## La réponse Oui-Si sur Parcoursup

Possibilité de **conditionner l'accès** à un parcours de licence au **suivi d'un dispositif** d'accompagnement pédagogique :

- La proposition est celle de la **formation**,
- à l'examen des dossiers **avant** l'inscription
- Proposition **contraignante** pour l'étudiant qui l'accepte



## 1.2 Typologie des dispositifs Oui-Si à l'UGA et Mise en œuvre

### Modalités communes à tous les parcours accompagnés

- Aucune délivrance d'ECTS
- Enseignements (soutien, tutorat) visant la **remédiation disciplinaire** et **méthodologique**
- **Suivi individuel** et **personnalisé** avec un enseignant référent
- Moyens financiers : ORE, ressources propres de l'UGA et des composantes, emplois étudiants

#### L1 renforcée

#### Objectifs pédagogiques

- Renforcer les prérequis disciplinaires pour poursuivre en Licence dans de bonnes conditions
- Renforcer les méthodes

#### Mise en œuvre

- 2 à 40 heures **d'enseignements supplémentaires** par semestre
- Méthodologie du travail universitaire
- Pas/peu d'accompagnement spécifique au projet de formation

#### Année propédeutique

#### Objectifs pédagogiques

- Permettre une admission ultérieure en L1 avec de meilleures chances de validation
- Construire un parcours de réorientation

#### Mise en œuvre

- **450 heures annuelles**, poursuite de droit dans la L1 initiale si validation de l'année
- Accompagnement renforcé à la **construction du projet de formation** (1/3 du volume horaire)
- **Immersion** obligatoire dans une formation ou stage

## 2. Profils des étudiants accueillis en parcours aménagés Oui-Si

### Comment les enseignants choisissent-ils les étudiants en Oui-Si ?

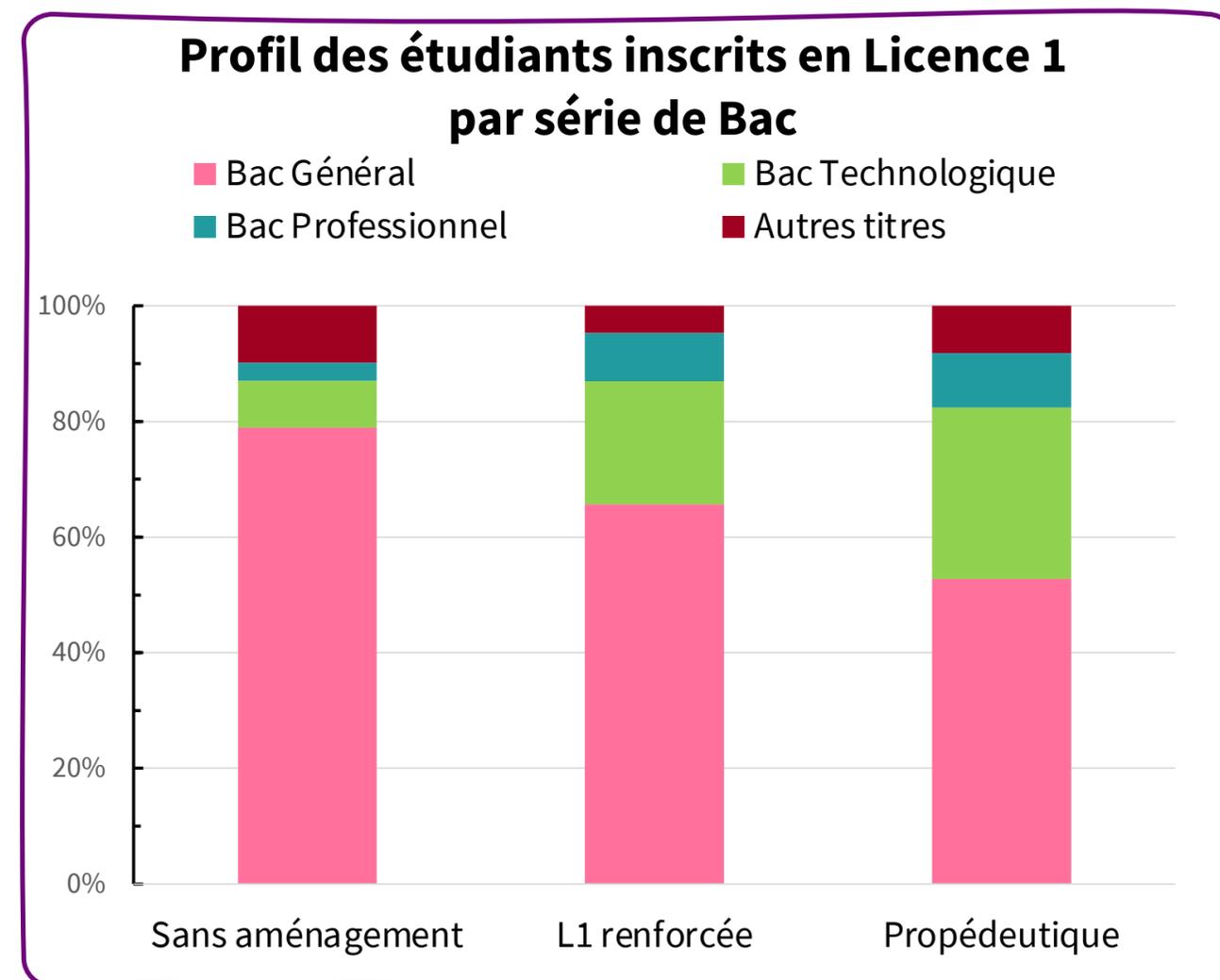
- Etude du **dossier présenté par le candidat** sur Parcoursup
  - Niveau d'acquisition des prérequis au lycée
  - Type de parcours scolaire antérieur
  - Adéquation motivations /objectifs / choix du programme
- Expérience accumulée sur les profils-types de réussite

### Profils des étudiants inscrits en Oui-Si

- Le 'Oui-si' concerne ~**15 %** des étudiants inscrits en L1
- **Hétérogénéité** accrue des profils par rapport à la L1 sans aménagement
  - Parcours scolaire
  - Objectifs d'études

→ **Difficulté à fournir une réponse « massive »**

→ **Modulation et diversité nécessaires dans les dispositifs**



## 3. Pilotage

### Objectifs

- Evaluer **l'efficacité** des dispositifs Oui-Si sur la **réussite** en première année d'enseignement supérieur
  - **Réussite académique** : validation de l'année en cours
  - **Réussite de l'expérience étudiante** : vécu, capacité à définir et poursuivre son parcours de formation
- Contribuer au **pilotage** des formations
  - Améliorer **l'utilité** des dispositifs pour les étudiants
  - Fournir des **ressources partagées** aux équipes pédagogiques

→ **Impulsion** de nouveaux dispositifs

→ **Accompagner la transformation** des dispositifs existants

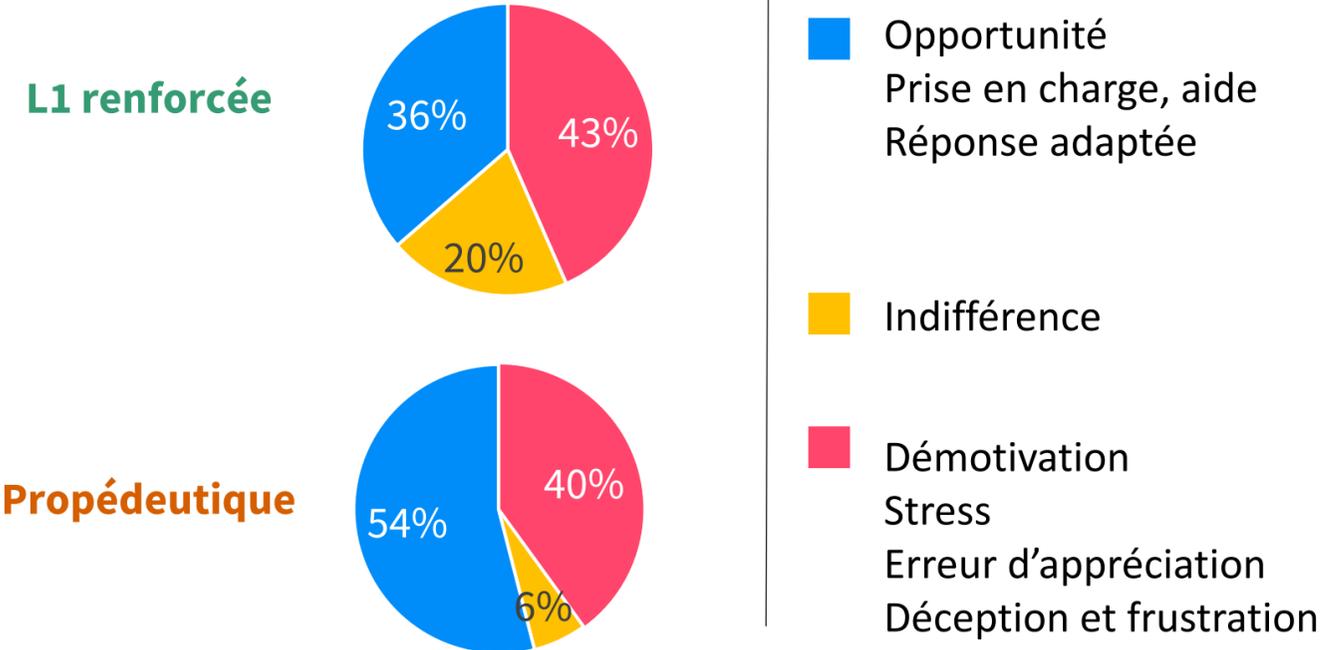
→ **Créer des ressources, échanger de bonnes pratiques et mutualiser des moyens**

### Méthodologie

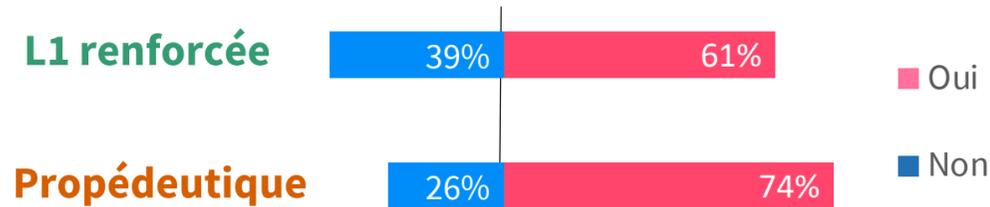
- Mise en place d'un groupe de projet **Réussite En Licence** (RéEL)
  - **Animation** du réseau de référents pédagogiques en composantes
  - **Enquêtes** auprès des acteurs : étudiants, tuteurs, enseignants et personnels référents pour évaluer le « vécu »
- **Suivi pluriannuel** longitudinal de la réussite académique des étudiants (données SISE, SI interne)
- Communication des observations

# 4.1 Comment les étudiants perçoivent-ils le dispositif Oui-Si ?

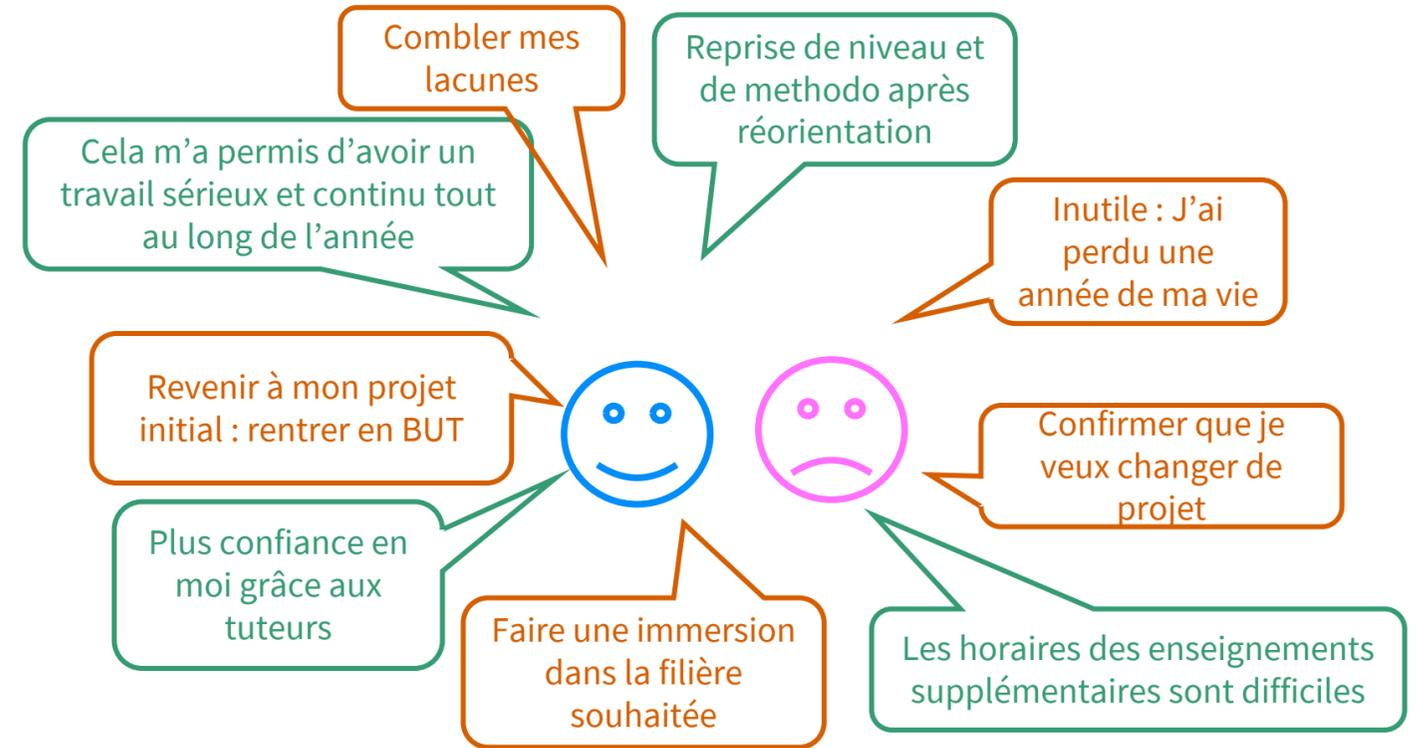
## Quelle réaction initiale à la proposition d'admission en Oui-Si ?



## A posteriori : un effet positif sur votre parcours ?



Enquêtes 22-23 et 23-24 ; 35 % répondants / étudiants potentiels



- A priori : acceptation souvent **par défaut**, indifférence et fatalisme en L1 renforcée
- Manque d'adhésion lié à la contrainte initiale ?
- Méconnaissance ?
- A posteriori, **bénéfice** largement identifié, y compris par les étudiants qui envisagent de changer de projet

## 4.2 Quels sont les aspects les plus pertinents et pour quel bénéfice ?

Déclarations des étudiants en Oui-Si	Propédeutique	L1 renforcée
<b>Aspects cités comme les plus bénéfiques</b>		
Réfléchir à mon projet d'étude ou professionnel	74%	Non cité
Améliorer mon niveau	76%	57%
Comprendre les exigences du travail universitaire	61%	58%
Me préparer aux évaluations	Non cité	56%
M'encourager à travailler	Non cité	59%
<b>Éléments pour lesquels les dispositifs contribuent le moins</b>		
Gérer mon stress	34%	22%
Gagner confiance en moi	39%	35%
Réfléchir à mon projet	Non cité	32%

Enquête 22-23, 30 % de répondants / étudiants potentiels

→ **Nécessité d'un accompagnement institutionnel des acteurs des dispositifs**

*Ecri+, recrutements spécifiques, accompagnement des tuteurs...*

- Appréciation des étudiants
  - Reflet des **objectifs** pédagogiques de chaque dispositif
  - Réponse partielle aux attentes sur les aspects plus transversaux
  - Plébiscite du **tutorat !!! (et des tuteurs)**
- Appréciations contrastées des équipes pédagogiques
  - Donner une **chance** à des étudiants qui auraient échoué de façon certaine
  - Lever le flou initial sur les **choix d'orientation** post bac
  - Trop **difficile à mettre en œuvre**
  - Difficultés à **motiver les enseignants** (étudiants fragiles qui ne resteront pas)
  - Sentiment **d'inaptitude** : comment répondre à des besoins qui vont au-delà du fond scientifique

### Accompagnement des tuteurs pédagogiques : présentation d'un parcours d'autoformation

**AUTEURS ET CONTACTS** Université Grenoble Alpes - Vice-Présidence Formation et Direction générale déléguée à la formation  
 Florence COURTOIS Maître de conférences en Biologie  
 Elodie GULLY ~ Lucie METZ Ingénieures pédagogiques - Direction d'appui à la pédagogie et à l'innovation  
 Marie-Laure KEIME Chargée de projet réussite en Licence - Direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle (DOIP)  
 Samira OULAHAL ~ Sarah PELLEGRIN Chargées d'orientation et d'insertion professionnelle - DOIP  
[florence.courtois@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:florence.courtois@univ-grenoble-alpes.fr) - [marie-laure.keime@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:marie-laure.keime@univ-grenoble-alpes.fr)

**LE CONTEXTE**  
 Suite à la mise en place en 2018 à l'UGA de dispositifs d'accompagnement à la réussite, des enquêtes annuelles ont été menées auprès des étudiants, référents pédagogiques et tuteurs concernés par ces dispositifs. Ces enquêtes ont conduit à la mise en place d'un parcours d'accompagnement des tuteurs.

**RÉSULTATS DES ENQUÊTES :**

- Comment gérer un groupe ?
- Comment préparer et commencer les séances ?
- Comment expliquer clairement les notions du cours ?
- Quelles sont les ressources à disposition ?
- Quel soutien de l'équipe pédagogique ?

## 4.3 Quelle assiduité aux dispositifs ?

- Une **difficulté majeure** relevée par enseignants et tuteurs :  
 Liée à la contrainte initiale ?  
 Au sentiment de stigmatisation ?  
 Aux contraintes d'organisation personnelle et à la surcharge de travail ?
- Le taux de réussite est directement en lien avec l'adhésion des participants et avec l'assiduité...

Déclarations des étudiants	Propédeutique	L1 renforcée
<b>Qu'est-ce qui vous a aidé à être assidu ?</b>		
L'envie de <b>réussir</b> et d'améliorer mon niveau	22%	25%
C'est ma nature	22%	13%
Le sentiment d'être encouragé, aidé	2%	6%
L'obligation de ne pas être défaillant pour <b>garder ma bourse</b>	20%	21%
La signature du contrat pédagogique	8%	5%
La pédagogie et le contenu des cours	4%	5%
<b>Taux d'abandons déclarés</b>		
Abandon précoce	2%	10%
Abandon après 1 semestre	8%	15%
<b>Pas d'abandon</b>	<b>90%</b>	<b>74%</b>

Enquête 23-24, 40 % répondants

### Quels leviers pour augmenter l'assiduité ?

- Carotte et bâton ...
  - Bonification, coup de pouce en jury
  - Suivi systématique de la présence
  - Signature d'un contrat pédagogique
  - Indifférence
- Diminution du taux d'abandon au fil des années (~ 20% en 23-24)

→ **Informé, expliquer, convaincre (enseignants et étudiants !)**

Améliorer la connaissance des dispositifs

Poursuivre l'adaptation des contenus et des méthodes

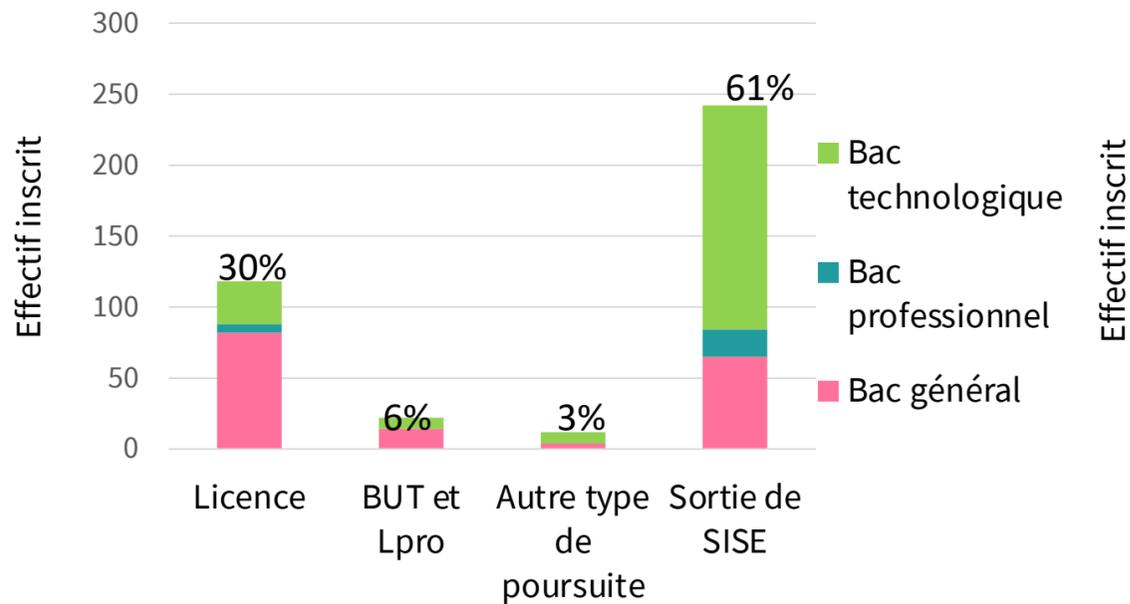
Mieux prendre en charge les aspects non pédagogiques

→ **Valoriser les dispositifs**

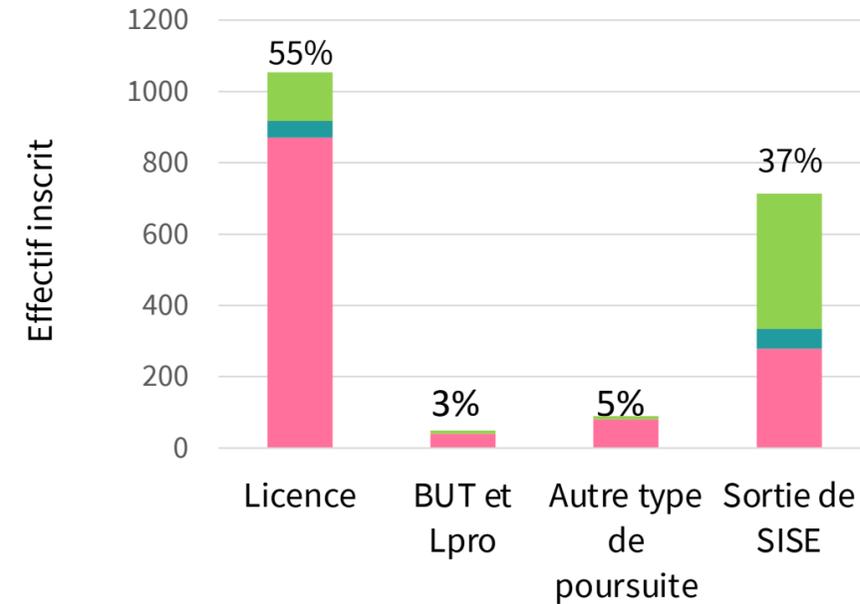
## 4.4 Réussite Académique en Oui-Si

### Où sont inscrits les étudiants 2 ans après leur inscription en Oui-Si ?

Propédeutique



L1 renforcée



### Poursuites d'études 2 années après le Oui-Si

Sorties de SISE : situations non traçables (BTS, écoles non contrôlées sans délivrance de grade, arrêt des études)

Autres types de poursuite d'études : écoles paramédicales, ...

Données cumulées 20-22

- Le taux de poursuite d'études en L est relativement élevé, pour des publics jugés a priori fragiles
- **Propédeutique : « persévérance ! »**
  - 50% des bacs généraux en Licence
  - La majorité des étudiants sort du système d'information, dès la fin de l'année ou en année N+1
- **L1 renforcée : prévention de l'abandon**
  - Une majorité de poursuite d'études en Licence, principalement pour les bacheliers généraux
  - Poursuite de qualité : 40% sont en L3 en année N+2 (donc pas de redoublement)
- Très peu de poursuite d'études en LPro et BUT : méconnaissance de la valeur ajoutée par ces dispositifs ?
- Limitation des outils statistiques (suivi individuel, mesure de la réussite académique)

## 5. Pistes de réflexions

### Conclusions

#### Oui-Si = Réponse encourageante à une réelle diversité des publics

- **L1 renforcée** : améliorer les conditions de la **poursuite d'étude** en **Licence**
- **Propédeutique** : permettre une **poursuite d'étude supérieures**, souvent par une réorientation hors licence

#### Oui-Si = Réponse globale dans la mise en œuvre mais individuelle dans l'accompagnement

- incluant des aspects pédagogiques
- devant inclure mieux l'individualité et les aspects personnels
- À poursuivre au-delà de la L1 ?

**Soutenabilité financière** pour l'établissement et pour la société : très difficile à évaluer !

### Perspectives

#### → Faire connaître, faire accepter

- Adopter une attitude « positive » : Considérer la diversité des publics comme une ressource et non une contrainte
- Développer les passerelles et la flexibilité des parcours de formation
- Améliorer la reconnaissance par les recruteurs des parcours de formation non-linéaires

#### → Développer les outils institutionnels

- Pour le suivi individuel des étudiants
- Pour la mesure de la réussite
- Pour l'évaluation de la soutenabilité

## Proposition de communication individuelle

### Titre :

**Diversité des dispositifs d'accompagnement pédagogique en licence : quelle efficacité sur la réussite académique et l'expérience étudiante ?**

**Florence COURTOIS**, Université Grenoble Alpes, Maître de conférences en biologie,  
[florence.courtois@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:florence.courtois@univ-grenoble-alpes.fr)

**Ipek DEFRADAT**, Université Grenoble Alpes, Direction générale déléguée à la formation /  
Observatoire des formations, [ipek.defradat@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:ipek.defradat@univ-grenoble-alpes.fr)

**Marie Laure KEIME**, Université Grenoble Alpes, Direction générale déléguée à la formation /  
Direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle, [marie-laure.keime@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:marie-laure.keime@univ-grenoble-alpes.fr)

**Paul MAGNAND**, Université Grenoble Alpes, Direction générale déléguée à la formation /  
Observatoire des formations, [paul.magnand@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:paul.magnand@univ-grenoble-alpes.fr)

**Maelle PLANCHE**, Université Grenoble Alpes, Direction générale déléguée à la formation / Direction  
d'appui à la pédagogie et à l'innovation, [muelle.planche@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:muelle.planche@univ-grenoble-alpes.fr)

### Mots-clés

réussite étudiante, accompagnement, méthode d'évaluation, dispositifs Oui-si, Propédeutique,  
Renforcement disciplinaire

## 1. Contexte et problématique

La loi Orientation et Réussite des Étudiants a modifié les conditions d'accès à l'enseignement supérieur en France, en réponse au taux d'échec académique constaté de longue date. Cette loi contribue à créer les conditions d'un accompagnement à la réussite en première année, que les universités sont incitées à mettre en place pour leurs formations de licence non sélectives. Ainsi, il est possible de conditionner l'accès à un parcours de licence au suivi de dispositif d'accompagnement (réponse Oui-si sur Parcoursup). Dans ce contexte, depuis 2018, l'Université Grenoble Alpes (UGA) a déployé dans plusieurs parcours de ses licences des dispositifs d'accompagnement à la réussite (appelés dispositifs « Oui-si »). Dans le paysage d'un enseignement supérieur d'accès ouvert mais de masse, ces dispositifs ont pour objectif d'adapter les formations à la diversité des publics étudiants accueillis. Cette diversité s'exprime à la fois dans le passé scolaire (choix des options et filières dans l'enseignement secondaire), le niveau de connaissances et compétences acquises au lycée, mais aussi dans les motivations à suivre le parcours (choix par défaut, niveau de conscience des perspectives de la formation) ainsi que dans les profils des étudiants (néo-bacheliers, redoublants, réorientés ou en reprise d'études) (Dupont et al., 2015), revue in (Jolion, Jean-Michel, 2023)).

En réponse à l'hétérogénéité bien identifiée du public et de ses besoins en accompagnement, divers dispositifs d'accompagnement à la réussite ont été mis en place à l'UGA. Les modalités de la mise en

œuvre, diverses elles aussi, proposent un accompagnement individualisé en fonction des besoins identifiés, dans l'objectif d'améliorer la réussite étudiante. En général, ces modalités s'appuient sur 3 axes, en proportions variables : un accompagnement à l'acquisition de la méthodologie du travail universitaire, une remédiation purement disciplinaire et une réflexion guidée sur la construction du projet de formation ou professionnel. L'accompagnement peut être intégré au cursus de la première année de licence (L1) sous forme de renforcement disciplinaire et s'ajoute alors éventuellement aux enseignements prévus dans la maquette. D'autres dispositifs allongent le cursus universitaire d'une année, sous forme d'une année propédeutique ou par étalement du cursus de L1 sur deux années universitaires. L'encadrement pédagogique est réalisé par des enseignants, sous forme de soutien, ou par des étudiants tuteurs, sous forme de tutorat, ainsi que par des chargés d'orientation et d'insertion professionnelle de l'UGA, pour le volet accompagnement à la construction du projet de formation et du projet professionnel. Dans tous les cas, ces dispositifs Oui-si ne permettent pas l'obtention de crédit ECTS.

L'UGA a organisé un groupe de projet (RÉEL, Réussite En Licence) chargé dans un premier temps de cartographier la diversité de ces dispositifs à l'échelle de l'établissement. En effet, la taille de l'établissement, accueillant près de 60000 étudiants dont plus de 12000 inscrits en première année de licence sur une centaine de parcours différents, sa structuration en une quinzaine de composantes, rend la vision globale et le pilotage des moyens complexes. Dans un deuxième temps, l'objectif du travail engagé est de mesurer la contribution de ces dispositifs d'accompagnement à la réussite des étudiants en première année de licence. Dans un troisième temps, le groupe organise et anime un réseau de partage de pratiques et promeut la mutualisation des initiatives lorsque cela est pertinent. La perspective est ensuite d'utiliser ces évaluations pour éclairer la politique de l'établissement en matière d'accompagnement à la réussite, avec l'ambition de contribuer à l'amélioration continue des formations. Il ne s'agit pas pour le groupe RÉEL de proposer une méthode d'évaluation individuelle de chaque dispositif (méthode déjà exposée par exemple dans Bournaud & Pamphile, 2022), mais bien de rapporter la diversité des approches et de leurs effets sur la réussite à l'échelle d'une université pluridisciplinaire. Nous présenterons la méthode d'évaluation que nous avons utilisée, puis analyserons les données recueillies sur la réussite académique et sur l'expérience étudiante, en relation avec le profil des étudiants, le type de dispositif et ses modalités de mise en œuvre.

## 2. Méthodologie

Notre établissement accueille chaque année près de 9000 nouveaux étudiants dans une cinquantaine de parcours de licence non sélectifs. Une trentaine de parcours proposent des dispositifs d'accompagnement à la réussite (dispositifs de type « Oui-si ») pour environ 1200 étudiants chaque année. Le groupe RÉEL a mené des enquêtes pendant 5 années universitaires (2018-2023) auprès de différents acteurs de ces dispositifs : étudiants concernés, équipes pédagogiques et étudiants-tuteurs. Ces enquêtes ont combiné des méthodes quantitatives et qualitatives (approche par questionnaires et entretiens informels), visant à recueillir :

- la description des profils étudiants engagés dans ces dispositifs
- la cartographie des modalités de mise en œuvre des dispositifs par les différents parcours
- la mesure du ressenti des étudiants au moment de la proposition d'admission conditionnelle, à la rentrée et à la fin de la première année universitaire
- l'identification des attentes des étudiants, l'évaluation de leur niveau d'engagement (assiduité en particulier) et de leur perception de l'efficacité des dispositifs
- la perception par les enseignants du rôle des dispositifs par rapport aux objectifs de leur formation

- le rôle des tuteurs étudiants dans la mise en œuvre des dispositifs, par les tuteurs eux-mêmes, les enseignants et les étudiants
- la description du ressenti des tuteurs par rapport à leur mission

En parallèle, nous avons utilisé les données SISE pour :

- mesurer le taux de la réussite académique des étudiants, par le taux de validation des 60 ECTS de la première année d'enseignement supérieur.
- analyser le devenir de ces étudiants dans l'établissement et en dehors, notamment leur poursuite d'étude, le type de diplôme préparé et leur parcours au-delà de l'année de suivi du dispositif.

Le large champ de l'étude (plusieurs années universitaires, plusieurs milliers d'étudiants de profils variés, des dispositifs déployés dans plusieurs cadres disciplinaires) nous permet de mener une description statistique globale de l'effet de ces dispositifs sur le parcours et sur la réussite des étudiants. Il permet également de dépasser, dans une certaine mesure, le caractère très individuel des trajectoires des étudiants accompagnés. La méthode d'évaluation que nous avons utilisée, au moyen d'enquêtes itératives, a permis d'évaluer l'effet des dispositifs à moyen terme, tout en limitant les variations conjoncturelles, comme celles liées à la mise en place d'une nouvelle maquette ou bien à la modification des pratiques évaluatives lors de la pandémie de 2020- 2021. Enfin, nous avons pu décrire des aspects qualitatifs et apprécier le ressenti individuel des différents acteurs de ces dispositifs, enseignants, étudiants et tuteurs.

Néanmoins, la validité de cette étude par enquêtes dépend fortement du taux de réponses et de leur sincérité. L'analyse des données et la corrélation avec la réussite est de surcroît compliquée par la diversité des dispositifs eux-mêmes, celle des champs disciplinaires concernés, ou encore des conditions conjoncturelles. Les comparaisons « toutes choses égales par ailleurs » sont alors rendues d'autant plus complexes. Enfin, si l'on peut comparer les effets des dispositifs entre eux, il est difficile d'identifier une cohorte de référence, composées d'étudiants n'ayant pas suivi de dispositif d'accompagnement, mais ayant un profil comparable et suivi le même cursus.

L'objectif de cette communication est d'examiner l'existence d'une corrélation entre le suivi des dispositifs et la réussite des étudiants, réussite définie dans deux aspects principaux : réussite académique et qualité de l'expérience étudiante. Il est également de permettre à l'échelle de l'établissement, un meilleur pilotage des dispositifs Oui-si, à la fois dans leur finalité et leur mise en œuvre et finalement, d'impulser leur ajustement dans le processus d'amélioration continue des formations.

## **Enseignements de l'étude et perspectives**

Nous avons principalement comparé deux dispositifs Oui-si : la L1 renforcée et l'année propédeutique, dont les objectifs pédagogiques sont sensiblement différents. La L1 renforcée vise à permettre une validation de l'année de L1 en cours dans de meilleures conditions, alors que l'année propédeutique, ajoutant une année préparatoire, doit permettre de préparer une future année de L1, ou bien de préparer une réorientation.

Le suivi de ces dispositifs est préconisé lors de la candidature sur la plateforme Parcoursup et conditionne la proposition d'admission dans le parcours visé. Cette anticipation conduit les équipes pédagogiques à proposer un dispositif d'accompagnement sur la seule base des informations présentes dans le dossier, qui sont le plus souvent issues du parcours scolaire antérieur et de l'expression des objectifs de l'étudiant. L'adéquation du dispositif d'accompagnement proposé dépend

donc fortement de l'identification fine du profil individuel du candidat. Environ 1200 étudiants sont accueillis chaque année dans ces dispositifs Oui-si, soit 15% des effectifs inscrits en L1. Par rapport au public non-accompagné, on remarque une plus grande hétérogénéité dans le passé scolaire ou dans les objectifs visés, pas toujours totalement réalistes par rapport à la situation de l'étudiant. Ces observations soulignent la difficulté à proposer un dispositif d'accompagnement adapté à une situation individuelle mais pour de grandes cohortes hétérogènes.

Pour le candidat et futur étudiant, la proposition conditionnelle d'admission dans l'enseignement supérieur peut générer divers types de réactions : rejet, adhésion, résignation notamment. Nos observations montrent que le ressenti des étudiants au moment de la proposition est souvent négatif en L1 renforcée, se sentant démotivés, déçus ou encore stressés, souvent indifférent. En propédeutique, pourtant un dispositif plus contraignant, les étudiants ont un a priori plus favorable, se sentant accompagnés, pris en charge et identifiant une opportunité. A l'issue de l'année tous ont une perception plutôt positive, en particulier en propédeutique, et ce même si leur projet de formation a entre-temps changé. Il est possible que ces différences de perception au cours de l'année soient dues à une méconnaissance initiale de ces dispositifs d'accompagnement.

Notre étude permet également d'identifier des activités pédagogiques et des dispositifs plus pertinents en fonction du profil de l'étudiant. Ainsi, les objectifs pédagogiques de chacun des types de dispositif étudiés sont reflétés par l'avis des étudiants. Les étudiants en propédeutiques soulignent l'apport du dispositif à leur réflexion sur le projet de formation, et à l'amélioration de leur niveau. En L1 renforcée, ils identifient un bénéfice sur la préparation des évaluations, leur compréhension du travail universitaire ou l'amélioration de leur niveau global. En revanche, aucun des deux types de dispositif ne répond à leurs attentes en matière de gestion de soi. Ainsi, à la suite des premières observations du groupe RÉEL, l'UGA a par exemple mis en place pour plusieurs formations (Sciences, Économie et Gestion, Droit, Sciences humaines) des années propédeutiques plutôt qu'un étalement de la première année de licence.

Le niveau d'acceptation de la proposition conditionnelle faite sur Parcoursup par les candidats influence leur adhésion future et leur niveau d'engagement dans la formation. En particulier, la contrainte peut générer un sentiment initial de stigmatisation ou encore un défaut d'implication dans les enseignements, conduisant à une situation d'échec académique (Leduc et al., 2022) et se traduisant par un défaut d'assiduité. L'influence de cette perception sur la réussite et sur la poursuite d'étude est discutée dans le contexte de notre université. Les étudiants identifient peu de leviers en dehors de leur propre motivation. Les équipes pédagogiques considèrent souvent ces dispositifs comme une chance donnée à des étudiants courant à un échec quasi certain, mais soulignent aussi la difficulté à enseigner à des étudiants fragiles et un certain sentiment d'inaptitude à mettre en œuvre des remédiations pertinentes. Ainsi, il semble que le levier principal pour améliorer l'assiduité, et donc l'efficacité des dispositifs soit encore de travailler à informer, expliquer et convaincre, enseignants comme étudiants.

En réaction aux premières données de l'étude, les équipes pédagogiques ont modifié la prise en charge précoce de ces étudiants. La diversité des postures des étudiants et leur évolution entraînent ainsi des besoins évoluant au cours de l'année. Pour faciliter le travail d'accompagnement à la réussite par les équipes pédagogiques, un outil d'auto-positionnement permettant très simplement l'identification des besoins individuels de l'étudiant, et son suivi dans le temps, a été préparé et est désormais utilisé lors des entretiens individuels.

Notre étude souligne l'influence de la mise en œuvre pédagogique du dispositif d'accompagnement, et en particulier l'importance des pairs, c'est à dire des étudiants tuteurs, dans la réussite académique. L'intervention des tuteurs est plébiscitée par les étudiants concernés par les dispositifs, car ils sont

perçus comme des interlocuteurs à leur portée. Néanmoins, les tuteurs sont amenés à dépasser le cadre strictement pédagogique de leur mission, et s'en trouvent ainsi parfois déstabilisés. Ces données ont conduit l'UGA à proposer un parcours d'autoformation des tuteurs pour les accompagner dans leur mission.

Les premières données quantitatives sur l'effet des dispositifs d'accompagnement sur la réussite des étudiants révèlent une efficacité apparente limitée sur la réussite académique dans le parcours de formation initialement visé. En revanche, le fait d'avoir suivi un dispositif d'accompagnement lors de la première année d'enseignement supérieur entraîne plus souvent une poursuite du parcours de formation. Ainsi, deux ans après avoir suivi un dispositif Oui-si, les étudiants issus de L1 renforcée, en particulier les bacheliers généraux, sont en majorité en licence, traduisant ainsi une prévention de l'abandon précoce. Les étudiants en propédeutique ont poursuivi leur parcours dans l'enseignement supérieur, mais parfois avec une réorientation hors de la formation initialement envisagée, et parfois même dans d'autres types de formation de l'enseignement supérieur (BTS pas exemple). A ce titre, les dispositifs les plus complets, notamment les propédeutiques, semblent plus concluants, alors que le profil des étudiants concernés est a priori le plus éloigné du profil type de l'étudiant qui réussit. Notre étude souligne ainsi l'importance d'inclure dans les dispositifs d'accompagnement à la réussite un volet d'accompagnement à la construction du projet personnel et professionnel.

Pour conclure, les dispositifs Oui-si sont des dispositifs encourageants pour permettre l'accompagnement des étudiants, dans leur diversité, lors de leur intégration à l'enseignement supérieur. Néanmoins, pour un développement et une efficacité accrue, il faut sans doute considérer la diversité des publics comme une chance et non une contrainte, en modifiant les approches pédagogiques et la prise en charge. Par ailleurs, il est nécessaire d'améliorer la reconnaissance des parcours de formation non linéaires et de développer des passerelles vers plus de flexibilité.

## Références

Bournaud, I., & Pamphile, P. (2022). Une méthodologie d'évaluation d'un dispositif d'aide aux primo-entrants à l'université. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 38(1), Article 1. <https://doi.org/10.4000/ripes.3873>

Dupont, S., De Clercq, M., & Galand, B. (2015). Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 191, Article 191. <https://doi.org/10.4000/rfp.4770>

Jolion, Jean-Michel. (2023). *Concertation sur la Vie étudiante : Conditions de vie, conditions d'études, conditions de réussite*. Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-12/rapport-jolion---concertation-sur-la-vie-etudiante-30483.pdf>

Leduc, L., Tonus, C., & Detroz, P. (2022). Perceptions associées à l'intégration sociale, à la capacité à réussir et au soutien à l'engagement académique d'étudiants de 1re année dans le cadre d'un programme d'allègement de cursus à l'ULiège. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 38(1), Article 1. <https://doi.org/10.4000/ripes.3834>

IN

U